

Clint Eastwood est assurément l'une des figures majeures du cinéma américain contemporain. Mais une figure qui vient de loin. Le cheminement de l'acteur et du cinéaste vers les sommets a pris la forme d'un périple atypique, longtemps critiqué avant que l'ampleur du geste artistique ne soit quasi unanimement reconnue. Sa spectaculaire apparition en chasseur de primes, au milieu des années 1960, dans les trois premiers westerns-spaghettis de Sergio Leone, et l'immense succès public de cette nouvelle forme et figure, imposent de force à Hollywood le nom d'Eastwood. Au début des années 1970, sa réapparition en flic ultraviolent dans *L'Inspecteur Harry* de Don Siegel suscite une controverse encore plus vive, qui n'a d'égalé que le carton du film au box-office. Les années 1970 sont celles aussi de ses débuts comme cinéaste. Depuis et jusqu'à aujourd'hui, à un rythme régulier qui rappelle la trajectoire de grands noms du cinéma américain du temps du *studio system*, il a signé quelque quarante films dans nombre de genres, parmi lesquels : des westerns [*Josey Wales hors-la-loi*, 1976 ; *Impitoyable*, 1992], des mélodrames [*Sur la route de Madison*, 1995], des « biopics » [*Bird*, 1988]. Au générique final d'*Impitoyable*, Eastwood dédie son film « à Sergio (Leone) et Don (Siegel) », la plus belle des manières pour rappeler d'où et de qui il vient.

Bernard Benoliel

## VOUS AVEZ DIT WESTERN(S) ?

Plus de deux cents épisodes de *Rawhide*, la trilogie de Sergio Leone, plus tard *L'Homme des hautes plaines*, *Josey Wales hors-la-loi*, *Pale Rider*, *Impitoyable*, sans oublier deux « incassables » (*Les Proies*, *Bronco Billy*) : vous avez dit western ? C'est un fait : arrivé tard à l'écran et derrière la caméra, Eastwood a marqué à jamais cette invention américaine qui continue Homère, l'épopée au Far West. Une empreinte, un sceau, un geste qui bouclent le genre à plusieurs titres. Déjà *Josey Wales*, réalisé en 1976, venait fermer la marche à sa façon de toute une série de westerns critiqués et désenchantés, nés au début des années 1970 (*La Horde sauvage* de Sam Peckinpah, *Little Big Man* d'Arthur Penn). Après 1976 justement, plus rien ou presque : le filon se tarit, le western se survit ou s'incarne ceci delà, puis s'éteint sauf – un par décennie – d'autres westerns... d'Eastwood, et *Impitoyable* au bout du chemin (1992) qui reprend et évite le mythe fondateur de la force conquérante. Non seulement les westerns d'Eastwood referment la porte derrière eux comme le dernier plan de *La Prisonnière du désert* (John Ford, 1956) sur John Wayne rendu au néant et à l'éternité, mais ils récapitulent aussi quelques-unes des dates importantes du genre. Ainsi, *Josey Wales* puise-t-il son inspiration dans le souvenir d'au moins trois œuvres antérieures : *La Ville abandonnée* (William Wellman, 1948), *Le Jugement des flèches* (Samuel Fuller, 1957) et, justement, *La Prisonnière du désert*, chacun de ces films partageant l'inquiétude d'une communauté désirée et presque introuvable ainsi que l'invention d'un personnage enragé, réfractaire à la loi du vainqueur et au progrès de la civilisation. Quant à *Impitoyable*, d'un côté il rejoue *L'Homme de l'Ouest* (Anthony Mann, 1958 : la rechute d'un tueur contraint de reprendre le chemin de son passé ensanglanté), de l'autre il renverse le célèbre axiome fordien (« Quand les faits se sont transformés en légende, publiez la légende »). De fait, il renoue avec le projet démythificateur de *L'Homme qui tua Liberty Valance* (John Ford, 1962), démythification née de la nécessité politique d'en finir avec la persistance d'une imagerie westernienne où la fiction de l'Histoire risquerait de passer, à force de films, pour la vérité historique.

Bernard Benoliel

## L'ORIGINE DE LA VIOLENCE

L'obsession de l'origine des violences oblige Eastwood à méditer sur la violence de l'origine au point de confondre les deux termes, chacun devenant une définition de l'autre, et à en passer par le western parce que de tous il est le genre le plus historique, capable dans l'idéal de retrouver et de restituer la trace fossile d'une anteriorité décisive et éclairante. D'où *Impitoyable*. Et comme *Josey Wales*, présenté à l'époque comme le film du bicentenaire de la révolution américaine (1776-1976), Eastwood choisit de situer un 4 juillet, jour anniversaire de l'Indépendance, l'une des séquences les plus terribles d'*Impitoyable* : l'affrontement entre le shérif Little Bill Daggett (Gene Hackman) et le bien nommé « English » Bob (Richard Harris) qui tourne à la correction sadique « au nom de la loi », liant symboliquement mais indissolublement la violence folle et la rage meurtrière à l'acte de naissance d'une nation.

Bernard Benoliel

## REMATERISATION

A l'occasion du 25ème anniversaire d'*Impitoyable*, Warner Bros. ressort le film au cinéma dans une version remasterisée, réalisée à partir d'un scan 4K du négatif original. L'étalonnage a été effectué par Ray Grabowski, sous la supervision du chef monteur du film Joel Cox.

## CLINT EASTWOOD REPÈRES BIO-FILMOGRAPHIQUES

1930. Naissance le 31 mai à San Francisco.

1930-1945. La famille Eastwood voyage, au gré des emplois précaires d'Eastwood Sr.

1946. Clint Eastwood découvre le jazz et Charlie Parker en concert.

1948. Diplômé de l'Oakland Technical School.

1959. Premier épisode de la série TV *Rawhide*.

1964. Tourne en Europe *Pour une poignée de dollars*. Il ne parle pas italien, Sergio Leone pas un mot d'anglais, mais les deux hommes s'entendent.

1965. Et pour quelques dollars de plus.

1966. *Le Bon, la Brute et le Truand*. Échec critique mais succès public.

1967. Fonde Malpaso, sa société de production. Tournage d'*Un shérif à New York* sous la direction de Don Siegel.

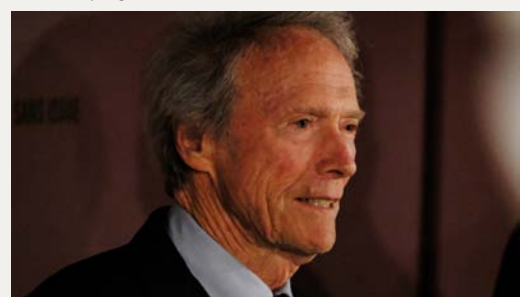
1971-1972. Tournage d'*Un frisson dans la nuit*, son premier film comme cinéaste. *L'Inspecteur Harry* de Don Siegel : à cette date, le plus grand succès public de l'acteur. La critique du *New Yorker*, Pauline Kael, qualifie le film de « fasciste ».

1973. Réalise son premier western, *L'Homme des hautes plaines*, puis une comédie romantique, *Breezy*.

1974. Avec *Le Canardeur*, il donne sa première chance comme réalisateur à Michael Cimino.

1975. Début d'un fructueux partenariat entre

Malpaso et Warner Bros. Tournage de *Josey Wales hors-la-loi*, premier des sept films qu'il tournera avec l'actrice Sondra Locke, devenue sa compagne.



Clint Eastwood. Festival de Cannes 2017. © AFFIF.

1978. *Doux, dur et dingue*.

1980. *Bronco Billy*. Échec public mais prémices d'une reconnaissance critique.

1982. *Honkytonk Man*.

1985. Projection de *Pale Rider* en compétition officielle au Festival de Cannes.

1986. Élu maire de Carmel-by-the-Sea (Californie).

1987-1988. Tournage de *Bird*.

1989. Mort de Sergio Leone. Réalise *Chasseur blanc, cœur noir* en Angleterre et en Afrique.

1991. Mort de Don Siegel.

1993. *Impitoyable* remporte quatre Oscars (film, réalisation, acteur pour Gene Hackman, montage). Tournage et sortie de *Dans la ligne*

## POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS

PER UN PUGNO DI DOLLARI  
Sergio Leone  
Italie-Espagne-  
République fédérale  
d'Allemagne • 1964  
100 min • Visa 31120  
Avec :  
Clint Eastwood  
Marianne Koch  
Gian Maria Volontè  
Wolfgang Lukschy  
Distribution : Tamasa



Dans un village mexicain, un pistolerero américain ambigu attise les rivalités entre deux familles.

## JOSEY WALES HORS-LA-LOI

THE OUTLAW  
JOSEY WALES  
Clint Eastwood  
États-Unis • 1976  
135 min • Visa 46451  
Avec :  
Clint Eastwood  
Chief Dan George  
Sondra Locke  
Bill McKinney  
John Vernon  
Distribution :  
Warner Bros.



Fin de la guerre de Sécession. Un homme qui a tout perdu, hors sa fureur, poursuit un but secret.

## IMPITOYABLE

UNFORGIVEN  
Clint Eastwood  
États-Unis • 1992  
130 min • Visa 80481  
Scénariste :  
David Webb Peoples  
Producteur :  
Clint Eastwood  
Photographie :  
Jack N. Green  
Musique originale :  
Lennie Niehaus  
Auteur des chansons originales :  
Clint Eastwood,  
« Claudia's theme »  
Monteur : Joel Cox  
Avec :  
Clint Eastwood  
Gene Hackman  
Morgan Freeman  
Richard Harris  
Jaimz Woolvett  
Saul Rubinek  
Frances Fisher  
Anna Thomson  
Distribution :  
Warner Bros.



1881, comté du Wyoming. Un ancien tueur repenté, à bout de ressources, accepte un contrat et renoue avec le démon des armes.

« J'ai toujours voulu faire un western dans cette veine. Certains de mes westerns favoris, comme *L'Étrange incident* (William A. Wellman, 1942), avaient ouvert la voie. Cela m'a paru le sujet idéal pour réaliser ce que j'appellerais « le dernier des westerns ». C'est un film qui résume au fond ce que le genre représente pour moi. »

Clint Eastwood



SELECTION OFFICIELLE  
CANNES CLASSICS  
FESTIVAL DE CANNES

L'ADRC  
présente



## BIOPIC

En composant le « tombeau » de Charlie Parker quarante ans après l'avoir découvert sur scène à Oakland, Eastwood accomplit un acte de fidélité. Et plus que jamais fait cavalier seul. À conjuguer ses deux passions jumelles, le jazz et le cinéma, il va livrer son œuvre la plus expérimentale. L'excellent scénario de Joel Oliansky le libère du récit linéaire. C'est un puzzle « spatio-temporel » où *flash-backs* et *flash-forwards* s'imbriquent pour former une biographie subliminale.

Michael Henry Wilson

## BIRD

Clint Eastwood  
États-Unis • 1988  
161 min • Visa 67945  
Avec :  
Forest Whitaker  
Diane Venora  
Michael Zelniker  
Samuel E. Wright  
Keith David  
Damon Whitaker  
Distribution :  
Warner Bros.



La vie tumultueuse de Charlie Parker, dit « Bird », saxophoniste de génie qui a révolutionné le jazz.

« C'était vraiment une époque fantastique pour le jazz et Parker était à l'avant-garde. À mon avis, les Américains n'ont engendré que deux formes d'expression authentiquement originales : le western et le jazz. Ils ont tendance à les mépriser un peu, car elles leur sont trop familières. Mais il suffit de voyager pour se rendre compte de l'énorme influence qu'ont eu les westerns et le jazz à l'étranger. Bird est un géant du jazz. Il a élevé la musique à un niveau d'expression inédit. »

Clint Eastwood

## HARRY, OU COMMENT EN FINIR

En 1971, Don Siegel tourne *L'Inspecteur Harry*. L'histoire : un flic, surnommé « Dirty Harry », armé d'un Magnum 44 et qui agit toujours « à sa façon » ; un *serial killer*, baptisé Scorpion ; une traque sans relâche menée par un inspecteur en rébellion de plus en plus ouverte, employant alors des méthodes répréhensibles. À sa sortie, le film, le personnage et l'acteur se font traiter de « fascistes » par une presse américaine qui de toute façon méprise à l'époque tous les films avec Eastwood. Et le tort de *L'Inspecteur Harry*, l'origine de l'incompréhension qu'il suscite (qu'il suscite ?), fut sans doute d'être contestataire mais sans s'apparenter à la contre-culture, et même à contre-courant d'une certaine contre-culture, bref réfractaire mais « à sa façon ». Le film, à y regarder attentivement, loin de se confondre avec tous les actes de son personnage, lui refuse pourtant l'absolution. Il n'empêche, la confusion et le malentendu vont persister, y compris pour l'acteur.

En 2008, Eastwood réalise *Gran Torino* et, pour la dernière fois à ce jour, tient le rôle principal. L'histoire : celle de Kowalski, un retraité irascible et raciste. En fait, le cinéaste convoque le souvenir de « Dirty Harry », pour preuve ce geste de Kowalski faisant mine avec le pouce et l'index de pointer un Magnum. Presque quarante ans après, Eastwood s'interroge encore sur la nature profonde de « l'inspecteur » et se demande si son personnage le plus célèbre n'avait pas exposé en son temps une part ignorée de lui-même, sa « mauvaise pulsion ». Alors, il marche dans ses traces, mais comme à l'envers. Quand *L'Inspecteur Harry* commençait par présenter un homme sûr de lui, efficace et séducteur et révélait ensuite sa nature violente, *Gran Torino* se joue aussi en deux temps. Mais dans un souci de repentir ou de confession, le premier et le deuxième scénario s'inversent : d'abord Kowalski en misanthrope et réac inféquentable, puis un Kowalski sympathique, converti aux vertus du *melting pot* et du chemin de croix. Dialogue au long cours entre un homme et un rôle au point qu'Eastwood en finit par ne plus voir le regard sans concession que Don Siegel portait déjà sur le personnage de Harry. *Gran Torino* ou comment tuer un fantôme.

Bernard Benoliel

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative à la Cinématique française. Il a été délégué général du Festival EntreVues de BelFORT et rédacteur aux *Cahiers du cinéma*. Il a publié notamment *Clint Eastwood* (*Cahiers du cinéma*).

## ÉDITIONS



*Clint Eastwood*. Bernard Benoliel. Cahiers du cinéma, collection « Les maîtres du cinéma », 2012.

*Eastwood par Eastwood*. Michael Henry Wilson. Cahiers du cinéma, 2010.

## MÉLODRAME

*Sur la route de Madison* est inspiré par un best-seller. Il s'agissait d'un roman de gare de Robert James Waller. Mais Eastwood sut le dépouiller de sa sentimentalité pour retrouver l'acuité d'un Douglas Sirk quand il disséquait les frustrations de l'Amérique profonde. La mise en scène transcende les clichés romanesques pour cerner au plus près la vérité de deux êtres qui doivent sacrifier leur passion alors qu'elle seule pourrait justifier leur existence.

Michael Henry Wilson

## SUR LA ROUTE DE MADISON

THE BRIDGES OF  
MADISON COUNTY  
Clint Eastwood  
États-Unis • 1995  
94 min • Visa 87967  
Avec :  
Clint Eastwood  
Meryl Streep  
Annie Corley  
Victor Slezak  
Jim Haynie  
Distribution :  
Warner Bros.



La brève rencontre dans une ferme de l'Iowa, en 1965, d'un photographe de passage, Robert Kincaid, et de Francesca, épouse désœuvrée.

« J'avais été séduit par la brillante simplicité du thème [...]. La rencontre de deux outsiders : un photographe itinérant et une fermière un peu frustrée. Ils découvrent que leur vie n'est pas terminée, qu'elle peut leur réserver des sentiments qu'ils ne croyaient plus pouvoir connaître. Il y avait là une sorte de magie qui ne ressemblait à rien de ce qui se faisait alors, ni au cinéma ni en littérature. »

Clint Eastwood

## L'INSPECTEUR HARRY

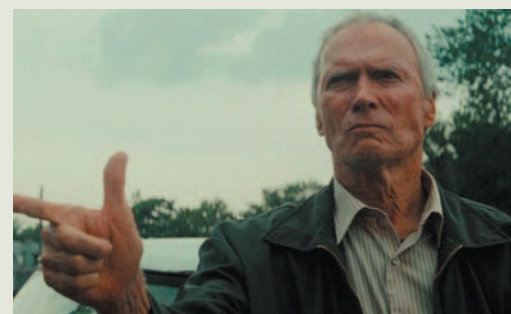
DIRTY HARRY  
Don Siegel  
États-Unis • 1971  
102 min • Visa 39452  
Interdiction -12 ans  
Avec :  
Clint Eastwood  
Harry Guardino  
Reni Santoni  
Distribution :  
Warner Bros.



L'inspecteur Harry est à la poursuite d'un tueur qui exécute une personne par jour tant que 200 000 dollars ne lui seront pas versés.

## GRAN TORINO

Clint Eastwood  
États-Unis, Australie •  
2008 • 116 min  
Visa 122646  
Avec :  
Clint Eastwood  
Christopher Carley  
Vang Bee  
Ahney Her  
Distribution :  
Warner Bros.



Un vétérán de la guerre de Corée nommé Kowalski, atrabilaire et raciste, enterré sa femme tandis qu'une famille originaire du Laos emménage dans la maison d'à côté.

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC).

L'ADRC, présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16, rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30  
www.adrc-asso.org



Textes : Bernard Benoliel  
Cédits photographiques :  
© Warner Bros. Tous droits réservés  
Remerciements :  
Cannes Classics  
(Gérald Duchussoy)



L'ADRC PRÉSENTE

# CLINT EASTWOOD

## RÉTROSPECTIVE

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS 1964 L'INSPECTEUR HARRY 1971  
JOSEY WALES HORS-LA-LOI 1976 BIRD 1988 IMPITOYABLE 1992  
SUR LA ROUTE DE MADISON 1995 GRAN TORINO 2008

